



Rotary Nancy Stanislas

Bulletin n° 34 du 17/02/2009

Président 2008-2009 Pierre Bruart



« *Nourrir leurs rêves* »

D.K.LEE, président du Rotary International



'Thème du mois : l'entente mondiale'

COMITE 2008-2009

Président

Pierre BRUART

T 03 83 44 44 03 P 06 08 46 75 12

scp.pierre-bruart@wanadoo.fr

Présidente Elue, Action Intérieure:

Catherine LEBON

T 03 83 32 96 14 P 03 83 83 32 34 26

scp.lmb@avocatline.com

Vice Présidente:

Michèle MOURTON-NEIGERT

T 03 83 90 35 20 P 06 07 19 22 58

mourton-neigert.michele@wanadoo.fr

Secrétaire/Camaraderie/Assiduité:

Bernard CASADAMONT

P 06 08 87 60 47

bcasa54@yahoo.fr

Trésorier: Richard RENAUDIN

T 03 83 67 69 00 P 06 07 46 42 43

rrenaudin@expertiscfe.fr

Protocole: Marc STANISIERE

T 03 83 35 58 34 P 06 11 33 09 51

difintermeuble@wanadoo.fr

Adjointe Protocole:

Michèle MOURTON-NEIGERT

T 03 83 90 35 20 P 06 07 19 22 58

mourton-neigert.michele@wanadoo.fr

Programme: Odile SCHMITT

T 03 83 35 39 17 P 06 62 22 39 17

odile.sch@free.fr

Bulletin: Daniel LECOMTE

T 03 83 35 99 00 P 06 07 25 24 48

lecomte.daniel@archilink.fr

Loto: Jean Christophe ERBSTEIN

T 03 83 28 43 65 P 06 07 38 74 44

jcerbstein@hotmail.com

Siège Social

Novotel Nancy Ouest 54520 Laxou

T 03 83 93 45 45 F 03 83 98 57 07

PROGRAMME DES PROCHAINES REUNIONS DU CLUB,

**Mardi 24 Février,
déjeuner avec conjoints,
Michel Vivier nous confie que
"Le Rotary n'est plus ce qu'il était ...!"**

**Mardi 3 Mars, déjeuner,
Intervention de Jean Philippe Bolle à propos du projet
« Haïti, 'Eau sans frontière'».**

Mardi 10 Mars, Comité à 12H15

**Mardi 10 Mars, dîner, conférence de Michèle Kessler
« Les enfants naissent ils aujourd'hui comme hier».**

**13 et 14 Mars 2009
Séminaire de formation des présidents élus.**

**Mardi 17 Mars, déjeuner, Monsieur Jean Denis Soulis,
« Développement de l'Urbanisme ».**

Mardi 24 Mars, déjeuner camaraderie.

**Mardi 31 Mars, déjeuner, Monsieur Gérard Métauer
« Les matériaux en condition extrême ».**

27 Juin 2009 Assemblée de District à Yutz

Réunion statutaire du 17 Février 2009, au Novotel

La réunion est présidée par Pierre BRUART

Participants :

ALLIGAND Patrick, ATALLAH Nicolas-Wahib, BASTICK Jack & Marthe, BOLLE Jean-Philippe, BOURION Bernard, BRUART Pierre, BRUNNER Charles, CASADAMONT Bernard, CHEVALLEY Yves, CLAUDON Michel, CONRARD Didier, DESTREZ Jacques, GUERRIER de DUMAST Bernard, HEIMENDINGER Jean, HINAULT Jean-Claude, IGNACE Etienne, LECOMTE Daniel, PIERRE Joël, SIGOIRE Philippe, SIEST Gérard, STANISIERE Marc, TISSOT Jacques, VALLEE Jean & Geneviève,, VIVIER Michel.

Invités :

Dinorah, notre student-exchange

Carnet :

Fête de Bernadette BOURION le 18 Février

Courriers reçus :

1. Journal de Bord n° 11 de l' Association « A chacun son cap »
2. Souvenirs d' Autriche d' Elisabeth et Richard RENAUDIN.
3. Souvenirs d' Autriche (avec la famille RENAUDIN) de Dinorah.

Conférence :

En l' absence de conférence, notre réunion , en période de vacances scolaires, a donné lieu à des échanges libres à chaque table.

Cette formule permet des débats variés au cours desquels chacun connaît un peu mieux son voisin ou sa voisine .

Remarques :

La rédaction du compte-rendu de réunion est grandement facilitée !

Pour compte-rendu : Bernard CASADAMONT

Claude Chabrol sort cette semaine un film policier « BELLAMY » avec Gérard Depardieu, voici ce qu'écrivait Jean soulis sur ces deux hommes parmi les cent préférés des français.

Le beau Serge et les cousins avaient fait le coup du berger à la femme infidèle. Les biches se cachaient derrière les fantômes du chapelier. Mais, juste avant la nuit, l'œil du malin se glissa avec le docteur Popaul au beau milieu de la cérémonie. L'ivresse du pouvoir avait saisi la demoiselle d'honneur et les voleurs de la nuit auraient le sale destin de madame Bovary...

En s'amusant à assembler ainsi les titres des cinquante cinq films qu'il a réalisés, on pourrait raconter une histoire « à la Chabrol » et à la saveur douce-amère de poulet au vinaigre.

« C'est l'enfance la plus con qu'on puisse imaginer... » Ainsi ce fils de pharmacien résume-t-il la sienne, sans doute tout simplement banale à défaut d'être « con » comme le prétend ce provocateur impénitent. Il naît le 24 juin 1930 à Paris d'un père qui n'était pas seulement le potard du coin puisqu'il fut un assez prestigieux

président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France. Est-ce lui qui lui communiqua les tours de mains qu'il fallait avoir en ce temps-là pour réussir des préparations officinales encore abondantes, comme il en faut à Claude Chabrol aujourd'hui pour mélanger les ingrédients de ses films soignés et complexes comme autant d'onguents et de pommades ? Est-ce la lecture assidue de la Comtesse de Ségur pendant cette enfance incriminée qui lui donna ce goût de la fiction ? Est-ce le travail de projectionniste qu'il assura très tôt au fond d'un garage ?

Toujours est-il que ce Chabrol, avec son œil de chat et ses mines rusées, sait raconter des histoires comme personne. Bonnes études secondaires. Etudes de droit et licence ès lettres. Il gagne un peu d'argent de poche en rédigeant de fausses dédicaces de Faulkner et d'Hemingway... Déjà malin, le diable ! Son vrai chemin ne demande

qu'à s'ouvrir devant lui et ce sera celui du septième art. Après s'être enivré de pellicule comme tant d'autres à la Cinémathèque de l'inoubliable Langlois, il entre, en 1953, dans l'équipe des « Cahiers du Cinéma » où l'ont attiré ses amis François Truffaut et Jacques Rivette. André Bazin et Jacques Doniol-Valcroze dirigent la maison. La grande époque de cette revue mythique commence. Le cinéma de papa est mort, ou du moins condamné par les articles ravageurs des « Cahiers ». Vive le cinéma d'auteur ! Vive la Nouvelle Vague, « libérée » des préjugés de studio et des conventions réputées surannées qui régissent les productions ! Vive Jean Renoir et Alfred Hitchcock ! Et bientôt vive Chabrol pour deux premières fois qui seront *Les cousins* et *Le beau Serge* (avec Jean-Claude Brialy) !

La théorie développée à longueur de colonnes dans les « Cahiers » ne suffit plus. Il faut

passer à l'acte et c'est évidemment plus facile quand un récent mariage avec une riche héritière permet à Claude Chabrol de financer ses premiers films.

Ses deux premières oeuvres connaissent un succès mérité. Déjà percent la férocité et l'humour de son regard qui marqueront toute son œuvre.

Suivent *les Bonnes Femmes* dont l'acidité rebute le public... Attention à Chabrol, cet homme est dangereux : il vous tend constamment un miroir où il n'est pas toujours agréable de se reconnaître ! La bêtise, la bêtise humaine dans l'infini de ses formes et de ses expressions, va devenir le thème quasiment central de toute son œuvre : *La bêtise est infiniment plus fascinante que l'intelligence. L'intelligence, elle, a ses limites tandis que la bêtise n'en a pas. Voir un être profondément bête, c'est très enrichissant et l'on n'a pas à le mépriser pour autant.*

En 1964, Claude Chabrol divorce d'avec la riche héritière Agnès pour épouser l'actrice Stéphane Audran, qu'il fera jouer tant de fois comme ses acteurs fétiches Michel Bouquet et Jean Yanne.

Après quelques films policiers parodiques et sans grand succès, il réussit à nouveau à convaincre avec *Les billes*, *Le Boucher*, et *Que la bête meure*.

Puis il poursuit sa satire de la petite bourgeoisie avec *Docteur Popaul* et *Violette Nozière*. Son égérie est maintenant Isabelle Huppert. Il atteint un de ses sommets avec les oppressants *Fantômes du chapelier*. Puis recommence avec *La cérémonie*.

Son œuvre n'est pas épargnée par quelques nécessités... alimentaires et fiscales qui le conduiront à des résultats moins heureux. Ce seront la série des *Tigres* et quelques prestations télévisées.

Mais Claude Chabrol reste toujours lucide et ces quelques facilités ne l'empêchent pas de réussir un nouveau coup de maître en portant à l'écran sa version de *Madame Bovary*. Le style de Flaubert et le sien étaient manifestement faits pour s'entendre : même vision désabusée de ce monde étriqué qui étouffe d'ambitions médiocres et de jalousie. Même portrait d'une femme poignante qui veut fuir la mesquinerie de son milieu lassant de monotonie. Parfait respect de l'œuvre de Flaubert dans une

transposition cinématographique irréprochable où le jeu ambigu et subtil d'Isabelle Huppert renforce encore la densité du personnage du livre.

Claude Chabrol a été marié avec Stéphane Audran de 1964 à 1980. Il l'est aujourd'hui avec Aurore Paquiss, actrice et assistante de production.

Curieux et attachant personnage que cet inusable et malicieux Claude Chabrol, devenu avec le temps un mélange paradoxal – et très médiatique ! – de bonhomie à la ville et de noirceur dans son œuvre. Le créateur d'un univers de grand auteur de films dont les idées initiales ne se sont jamais démenties. Un esprit original et libre comme les Français savent les reconnaître. Et avec ce diable d'homme ils ne s'y sont pas trompés.

Gérard DEPARDIEU

Prenez une famille modeste de cinq gosses dont le père est tôlier, tôlier sur la tôle et même tôlier-formeur, pas « tôlier » patron d'un bistrot : faites y naître, à Châteauroux (Indre) un garçon prénommé Gérard, le 27 décembre 1948. Imaginez lui une adolescence difficile, des vols, des trafics. Pas brillant. Faites le monter à Paris et entrer, un peu par hasard, dans un théâtre dont il ressort, deux heures plus tard avec une vocation passionnée de comédien. Confiez ce sale gosse assagi au grand acteur et formateur de talents Laurent Cochet. Faites lui épouser très tôt Elisabeth qui lui donnera deux enfants, Guillaume et Julie. Faites lui rencontrer d'autres dames, des belles comme Carole Bouquet, mais pas trop longtemps de préférence. Lancez le, doucement d'abord, dans un film de l'inénarrable Michel Audiard au titre un peu loufoque : *Le cri du cormoran le soir au dessus des jonques*. Révélez le une vraie première fois dans *Les valseuses* (1974) de Bertrand Blier, avec Miou-Miou et le regretté Patrick Dewaere. Jusque là, ça va, fastoche, c'est un ancien loubard qui jouait les loubards.

Ensuite ? Ensuite tout s'emballa et c'est tellement mouvementé qu'on aurait du mal à le suivre si les facettes innombrables de son talent ne retenaient notre attention. Plus de soixante films, souvent très bons. Et sa carrière n'est pas finie.

Faites lui goûter du vin avec son grand ami Jean Carmet, célèbre tourangeau trop tôt disparu... Jean Carmet à qui on proposait un soir de grands crus aux noms sophistiqués et qui répondit : « Vous n'auriez pas plutôt du vin ? » Faites lui planter des vignes, et pas n'importe lesquelles, en Anjou, en Toscane peut-être. Mais ne cherchez pas à le faire boire : il s'en charge, tout seul ou avec ses potes.

Faites lui prendre, au fil du temps, cette stature incomparable, cette voix forte comme dans « force de la nature ». Faites lui jouer les rôles les plus divers. Essayez de lui faire faire le tour de tout, d'un chef d'œuvre, d'une barrique, d'une carrière inouïe, de la pluie, du vent, des tempêtes, et il vous rétorquera, un peu bourru, qu'il l'a déjà fait. Mais comme il vous voit un peu dépité par sa réponse, il éclatera aussitôt de son rire énorme, homérique, rabelaisien.

Vous croyez qu'il n'aime que l'emporte-pièce, le gros et le gras, le douteux presque. Erreur grossière : c'est un esprit fin et un cœur sensible. En fait, il sait tout faire. Tout !

Faites lui rencontrer des grands de ce monde qu'il ne prend que pour ce qu'ils sont. D'abord il aura l'air de s'ennuyer avec son air un peu bougon. Mais si le type d'en face lui plaît, si c'est un franc du collier, une belle âme, une pointure, sûr qu'il est capable de s'en faire un copain.

Parlez lui de Dieu. A priori, pas son truc. Mais il admire Saint-Augustin et il a rencontré Jean-Paul II en 2000 lors du jubilé des artistes où fut évoqué l'évêque d'Hippone.

Faites, faites. Allez voir ses films, à défaut de le voir, trop rarement, au théâtre. Faites lui prendre dans ses bras les plus belles actrices, les Adjani, les Catherine Deneuve... Faites lui jouer même Astérix. De presque tout il peut vous faire un chef d'œuvre. Avec lui, même une pantalonnade n'a pas l'air d'en être une comme les autres. Enfin, couvrez le de gloire avec les plus belles récompenses du cinéma.

Et vous obtiendrez Gérard Depardieu, très grand acteur français, le plus grand des acteurs vivants de sa génération. Le mieux payé aussi. Pour un homme, un vrai comme Depardieu, c'est bien le moins qu'on puisse faire !

Jean soulis.